

Menacés par des maladies et par le déclin économique de la production de châtaignes, les châtaigniers de Suisse romande nécessitaient de l'aide. Après beaucoup de difficultés, des arbres ont été récemment plantés dans toute la Romandie, notamment grâce au FSP, qui a joué un rôle de facilitateur.

Un après-midi de fin octobre, beaucoup de gens autour d'une table bien dressée, le soleil brillant dans le ciel: il ne s'agit pas exactement d'une typique journée automnale, mais elle est parfaite pour goûter les châtaignes de Saint-Gingolph, cuisinées de différentes manières. Ce petit village est à cheval entre la Suisse et la France et les châtaigneraies

représentent un élément essentiel de son paysage. En effet, la présence du Lac Léman en arrière-fond crée un jeu entre arbres et eau qui rend la vue superbe.

À Saint-Gingolph, l'année passée, cinq châtaigniers ont été plantés dans le cadre d'un projet de réhabilitation du châtaignier de Suisse romande, soutenu depuis onze ans par le Fonds Suisse pour le Paysage. Ce projet se voulait le complément de l'«Inventaire et sauvegarde du Châtaignier de Suisse occidentale», dont la réalisation est soutenue par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) dans le cadre du «Plan d'action national (PAN) pour la sauvegarde des ressources phylogénétiques liées à l'Agriculture et à l'Alimentation».



Superbe vue du Lac Léman depuis la châtaigneraie de St-Gingolph

Châtaignier menacé

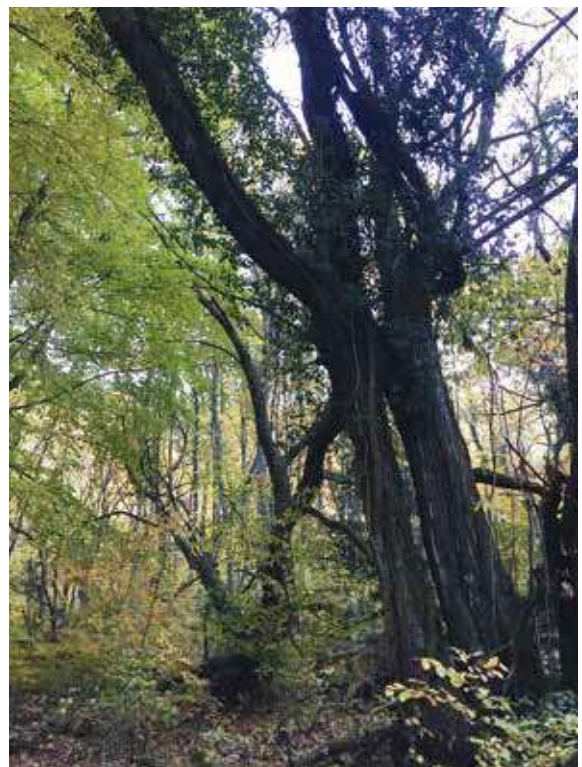
En 2007, les châtaigniers se trouvaient dans une situation difficile en Suisse romande. À cause du cynips, un insecte parasite attaquant les châtaigniers, et de certaines maladies, comme l'encre et le chancre du châtaignier, ainsi que du recul du rôle économique de la châtaigne, ces arbres n'étaient quasiment plus entretenus. Les variétés anciennes, de même que la diversité génétique de cette espèce étaient menacées. Avec une contribution de CHF 100'000, attribuée à fin 2007, le FSP voulait favoriser deux actions en particulier: la conservation in situ des châtaigniers les plus remarquables de Suisse occidentale et la publication d'un document d'information sur les particularités biologiques, culturelles, historiques et pay-

sagères du châtaignier de Suisse romande.

Le porteur du projet est le bureau de conseil IN SITU VIVO Sàrl, dirigée par Yves Bischofberger qui se remémore les débuts: «J'étais alors épaulé par le regretté Roger Corbaz, véritable père spirituel de la sauvegarde et la conservation du patrimoine fruitier de Suisse romande. Ensemble, nous avons conçu l'idée et le mode de réalisation». Il s'agissait de pérenniser les arbres les plus remarquables, seuls ou par petits groupes, aussi près que possible de leur site d'origine et non rassemblés dans un ou deux vergers conservatoires. «Ainsi, les variétés ou écotypes particuliers replantés sont maintenus dans leur contexte paysager et historique», explique Yves Bischofberger.

Soutien du FSP malgré les difficultés

Après un début prometteur, la mise en œuvre du projet a été bloquée de 2010 à 2014 en raison de mesures sanitaires fédérales mises en place pour lutter contre le cynips. Après plusieurs années d'attente, la situation s'est améliorée et le FSP a accordé une prolongation du projet jusqu'à fin 2019. Cette décision a permis de réaliser de nombreuses plantations dans des régions qui n'avaient pas encore profité de l'initiative. Dans ce contexte, «le



Environ seize hectares de châtaigniers ont besoin d'être réhabilités à St-Gingolph

FSP a fait preuve d'extrême souplesse, ce qui est assez rare de la part des donateurs et que nous tenons à saluer ici!», relève Yves Bischofberger. En effet, les conditions de temporalité sont souvent très strictes pour la réalisation des projets. Toutefois, le FSP a bien compris le problème, gelé la somme nécessaire pour la suite et l'a reportée une fois que la situation s'est améliorée. «Si le FSP n'avait pas maintenu son soutien, non seulement il y aurait eu peu de plantations, mais personnellement, je me serais trouvé dans une situation de perte énorme», précise-t-il.

Succès des plantations

Jusqu'à maintenant, environ 100 arbres ont été plantés, plus de la moitié de l'objectif global. Les plantations ont été effectuées dans différents cantons: Vaud et Genève d'abord, Valais, Neuchâtel et Berne ensuite. En outre, depuis 2015, de nombreux porte-greffes ont été installés dans divers sites, afin d'être greffés par la suite avec des rameaux prélevés sur place. Grâce à cette action, des arbres au patrimoine génétique unique ou rare seront préservés de la disparition.

A Saint-Gingolph, les plantations de 2017 ont donné des résultats positifs; les cinq arbres ont commencé à bien grandir. Mais il reste encore un potentiel à exploiter au niveau des châtaigniers dans la commune. En effet, seize hectares de châtaigniers auraient besoin d'être entretenus et réhabilités. Micheline Grept, propriétaire de la châtaigneraie et vice-présidente du Castanea (Groupement chablaisien des propriétaires de châtaigneraies), aimerait intervenir dans ce sens. Plusieurs personnes présentes ce jour-là se sont déjà mises à disposition pour soutenir ce projet. Cela démontre la volonté de la population et des autorités locales de protéger et valoriser leur territoire, où le châtaignier joue un rôle essentiel.

Un des derniers survivants de la grande époque du châtaignier à Céligny (GE). Frappé par la foudre et amputé de toute sa partie supérieure, il a su reconstituer une couronne équilibrée.



Zusammenfassung

Hilfe für die Kastanienhaine der Westschweiz

An einem sonnigen Nachmittag Ende Oktober treffen sich viele Neugierige rund um einen gedeckten Tisch: Auch wenn der Herbsttag ausserordentlich mild ist, ist es eine willkommene Gelegenheit, die verschieden zubereiteten Marroni von Saint-Gingolph zu probieren. In dieser Walliser Gemeinde wurden letztes Jahr fünf junge Kastanienbäume gepflanzt – als Teil des Projekts zur Wiederherstellung und Pflege der Kastanienbäume in der Westschweiz, das vom FLS seit nunmehr zwölf Jahren unterstützt wird.

Gefährdete Kastanienbäume

Wegen der Kastaniengallwespe, eines Schädlings, der die Kastanienbäume angreift, gewisser Krankheiten (wie der Tintenkrankheit und dem Kastanienrindenkrebs) sowie der schwindenden wirtschaftlichen Bedeutung und der schlechten Bewirtschaftung der Kastanie waren 2007 die Kastanienbäume in der Westschweiz in einer schwierigen Lage. Mit einem Beitrag von 100'000 Franken hat der FLS in erster Linie zwei Aktionen unterstützt: die Erhaltung der bedeutendsten alten Kastanienbäume der Westschweiz und die Veröffentlichung eines Fachartikels über die biologischen, kulturellen und landschaftlichen Besonderheiten dieser Bäume. Verantwortlich für das Projekt ist die SITU VIVO GmbH; ihr Direktor, Yves Bischofberger, erklärt: «Die Absicht war, das Überleben der wertvollsten Bäume einzeln oder in Baumgruppen und so nahe als möglich an ihrem Originalstandort zu sichern.»

FLS-Unterstützung trotz Schwierigkeiten

Nach einem gelungenen Start wurde das Projekt 2010 bis 2014 gestoppt, aufgrund der vom Bund ergriffenen Massnahmen zur Bekämpfung der Kastaniengallwespe. Dank der Verlängerung der Unterstützungszusage bis 2019, die der FLS gewährt hat, war es möglich, in Gebieten, die bisher noch nicht von diesem Projekt profitiert hatten, zahlreiche Pflanzungen zu realisieren. Dabei habe sich der FLS «ausgesprochen flexibel gezeigt, was äusserst selten ist bei einem Geldgeber», so Bischofberger. «Hätte der FLS das Projekt nicht mehr unterstützt, hätten wir heute nicht mehr so viele Bestände, und ich hätte

Riassunto

In aiuto del castagno in Svizzera romanda

Un soleggiato pomeriggio di fine ottobre e diverse persone radunate intorno a una tavola imbandita: non esattamente una tipica giornata autunnale, ma perfetta per degustare le castagne di Saint-Gingolph. In questo comune, l'anno scorso, sono stati piantati cinque alberi nell'ambito del progetto di riabilitazione del castagno in Svizzera romanda, che il FSP sostiene ormai da dodici anni.

Castagno minacciato

Nel 2007 i castagni della Romandia si trovavano in una situazione difficile a causa del cinipide, un insetto parassita che attacca i castagni, del mal dell'inchostro e del cancro corticale del castagno, così come della mancata gestione e della perdita d'importanza economica del loro frutto. Con un contributo di CHF 100'000, il FSP voleva favorire la conservazione in situ dei castagni più rimarchevoli della Svizzera occidentale, così come la pubblicazione di un documento informativo sulle particolarità biologiche, culturali e paesaggistiche di questi alberi. Il responsabile del progetto è la società IN SITU VIVO Sàrl, il cui direttore, Yves Bischofberger, racconta: «L'intenzione era quella di conservare gli esemplari più pregevoli, da soli o in piccoli gruppi, il più vicino possibile al loro luogo di origine.»

L'aiuto del FSP malgrado le difficoltà

Dopo un inizio promettente, dal 2010 al 2014 il progetto è stato bloccato a causa delle misure sanitarie introdotte dalla Confederazione per lottare contro il cinipide, ma ha potuto essere riattivato dopo qualche anno. Grazie alla proroga concessa dal FSP fino al 2019, sono stati messi a dimora numerosi alberi in quelle regioni che non avevano ancora beneficiato dell'iniziativa. A questo proposito, «il FSP ha dato prova di grande flessibilità, caratteristica rara per un finanziatore», afferma M. Bischofberger. «Se il FSP non avesse sostenuto il progetto», aggiunge, «ad oggi non avremmo avuto così tante piantagioni e io avrei subito una grande perdita.»

Piantagioni di successo

Finora sono stati piantati 100 alberi in diversi cantoni

eine beträchtliche finanzielle Einbusse in Kauf nehmen müssen.»

Erfolgreiche Kastanienpflanzungen

Bisher konnten in verschiedenen Kantonen (Waadt, Genf, Wallis, Neuenburg und Bern) 100 Kastanienbäume neu gepflanzt werden – das entspricht der Hälfte des anvisierten Ziels. Die fünf Bäume, die 2017 in Saint-Gingolph als Gruppe gepflanzt wurden, gedeihen alle. In dieser Gemeinde könnte jedoch noch viel mehr getan werden: Der auf 16 Hektaren verbreitete Kastanienwald müsste dringend gepflegt werden. Micheline Grept, die Eigentümerin des Kastanienwaldes und Vizepräsidentin von Castanea, möchte gerne entsprechende Massnahmen einleiten. Mehrere Teilnehmende finden die Idee gut und wollen das Projekt unterstützen. Das zeigt, welchen Goodwill bei den Lokalbehörden und der Bevölkerung vorhanden ist, um das Gebiet und die Kastanienbäume zu schützen und aufzuwerten.

(Vaud, Ginevra, Vallese, Neuchâtel e Berna), ovvero più della metà dell'obiettivo globale. A Saint-Gingolph, tutte e cinque le piantagioni del 2017 sono ben riuscite. Tuttavia, questo comune presenta un altro potenziale: sedici ettari di selve castanili che avrebbero bisogno di essere recuperate. Micheline Grept, proprietaria del castagneto e vicepresidente di Castanea, vorrebbe intervenire in questo senso. L'idea ha già riscosso l'approvazione di diversi interessati. Questo mostra come la popolazione e le autorità locali vogliano valorizzare il loro territorio, in cui il castagno gioca un ruolo essenziale.



La splendeur passée du châtaignier dans l'«Allée de Vaumarcus» (NE): que l'on dit avoir été plantée au temps de Charles le Téméraire